

La commune de Saint-Créac est située dans le département du Gers, Région Occitanie (code postal : 32380). Elle appartient depuis 2015 au canton de Fleurance-Lomagne (regroupant les anciens cantons de Fleurance et Saint-Clar, soit 13000 habitants), à l'arrondissement de Condom (sous-préfecture) et fait partie de la Communauté de Communes Bastides de Lomagne (CCBL), créée en 2013 et regroupant 41 villages et 11600 habitants, dont le siège est à Mauvezin.

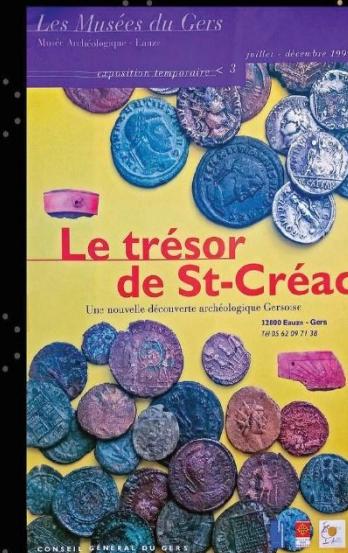
Les Saint-Créacais étaient au nombre de 89 au dernier recensement de février 2022 (alors qu'on en comptait 511 en 1831). La superficie de la commune est de 8,3 km². Le centre du village se situe géographiquement à un point haut à 213 mètres, avec une vue panoramique sur Saint-Clar et toutes les Pyrénées.

Le village de Saint-Créac a probablement été fondé à l'époque gallo-romaine au IVème ou Vème siècle, après que des chrétiens romains ont fui les persécutions à Rome pour s'installer dans le Sud-Ouest de la Gaule, suite au martyre du diacre Saint-Cyriaque en l'an 304.

Il est ainsi probable que ces chrétiens ont fondé une villa du nom de Saint-Cyriacus sur les lieux du village actuel, comme tendent à le prouver les nombreuses pièces de monnaies aux effigies notamment des empereurs Maximien et Dioclétien (286-310) et les morceaux de vaisselle romaine découverts sur place.

Voir le trésor de St-Créac au musée archéologique d'Eauze >

L'église est dédiée à Saint-Loup, évêque de Sens (+623), dont une relique est exposée dans le transept nord. Au moyen-âge, on dit que le village comptait plus de mille habitants, mais pendant la guerre de Cent Ans, il subit les assauts destructeurs du Prince Noir, qui détruisit en 1369 tout le village et l'église, dont seule une partie de l'abside a été épargnée et subsiste encore aujourd'hui. On dit aussi qu'un château fort existait au midi de l'église, débordant donc de la route actuelle, comme peuvent l'attester quelques vieilles pierres dans le sol alentour.







Croix de mission
et mur clocher
de l'église Saint-Loup

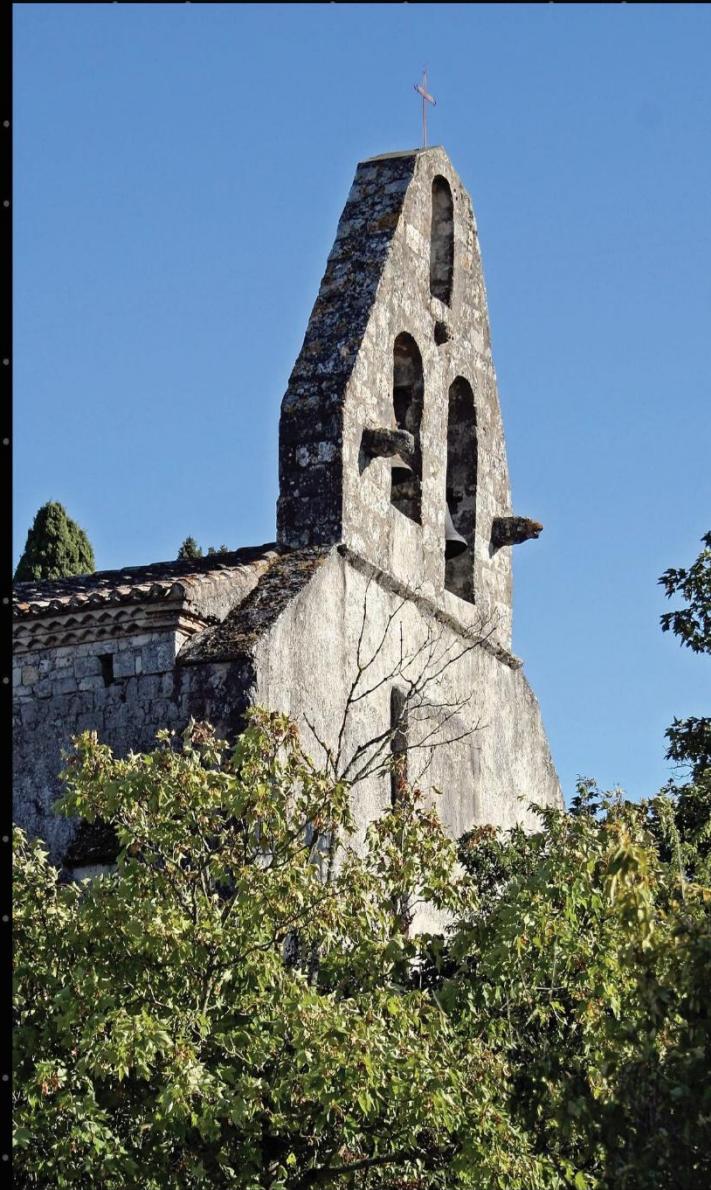
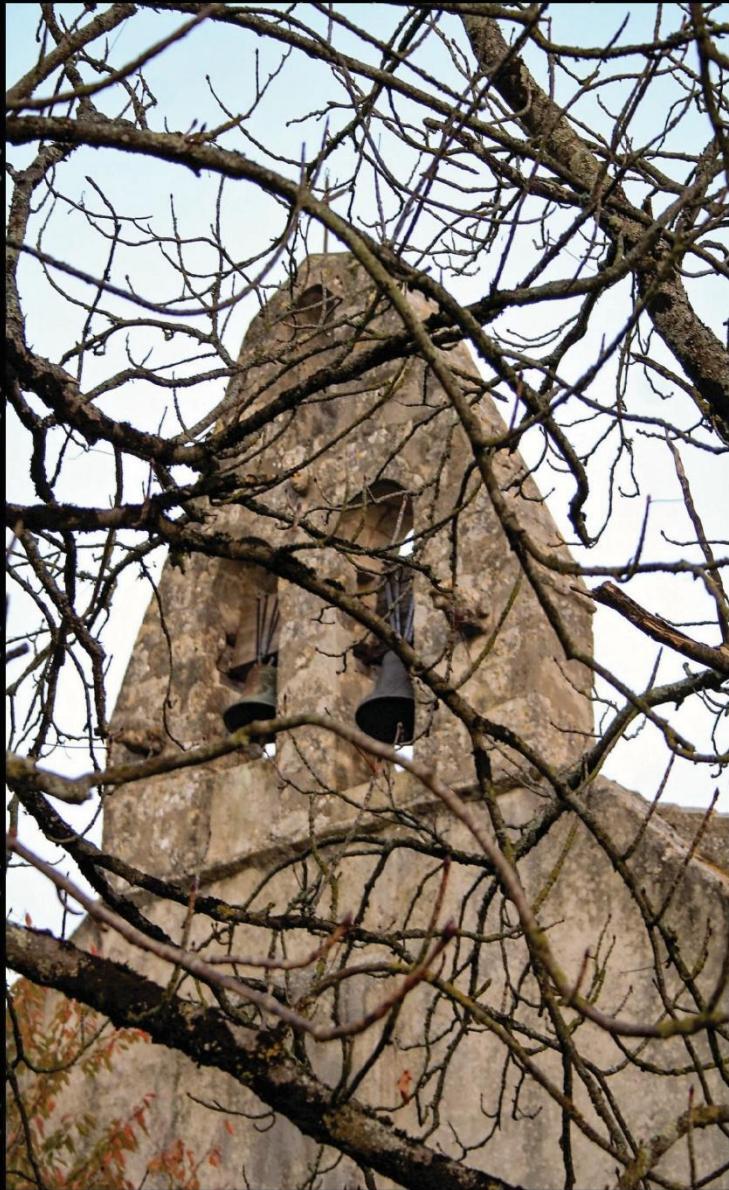




Sur la base d'écrits personnels de l'abbé Sabathier en 1912, on a dit que Saint-Créac était un fief des Templiers. Mais rien n'est moins sûr aujourd'hui, car les archives des Templiers à Toulouse mentionnent clairement leur présence dans la région (Goutz, Golfech, Gimbrède, Homps), mais nullement Saint-Créac.

L'église de Saint-Créac fut reconstruite et agrandie au XIIème siècle à partir d'un édifice antérieur datant probablement du VIème siècle, dont il subsiste l'abside (probablement à l'initiative de chrétiens exilés de Rome).





L'église fut ravagée pendant la guerre de Cent Ans par Édouard Plantagenêt de Woodstock, dit le "Prince Noir", qui n'avait pas admis la rébellion du village. Seul fût épargné le chœur de l'église, qui date du XIIème. L'église fut ensuite relevée aux XVème et XVIème siècles. Le clocher du XVème fut victime de la foudre à la fin du XIXème siècle.

Deux cloches existent : une fondue en 1829 par le lorrain Augustin Martin, une plus petite et plus rare, datée de 1743, avec inscriptions en partie effacées.



L'abside dont une partie date du XIIème siècle, avec un prolongement sur le mur Nord.







L'église en totalité, avec le mur d'enceinte du cimetière, a été inscrite aux Monuments Historiques en 1995.

Anciennes tombes à l'extérieur de l'église.



La cloche la plus ancienne, datée de 1743, restaurée par Bodet-Campanaire et inscrite Monument Historique en 2008.





Cloche fondu en 1829 par le lorrain Augustin Martin



Cloche datant de 1743 inscrite MH





La nef avec ses ogives monumentales et le chœur datent du XVIème, alors que les deux chapelles latérales Nord et Sud datent du Second Empire.



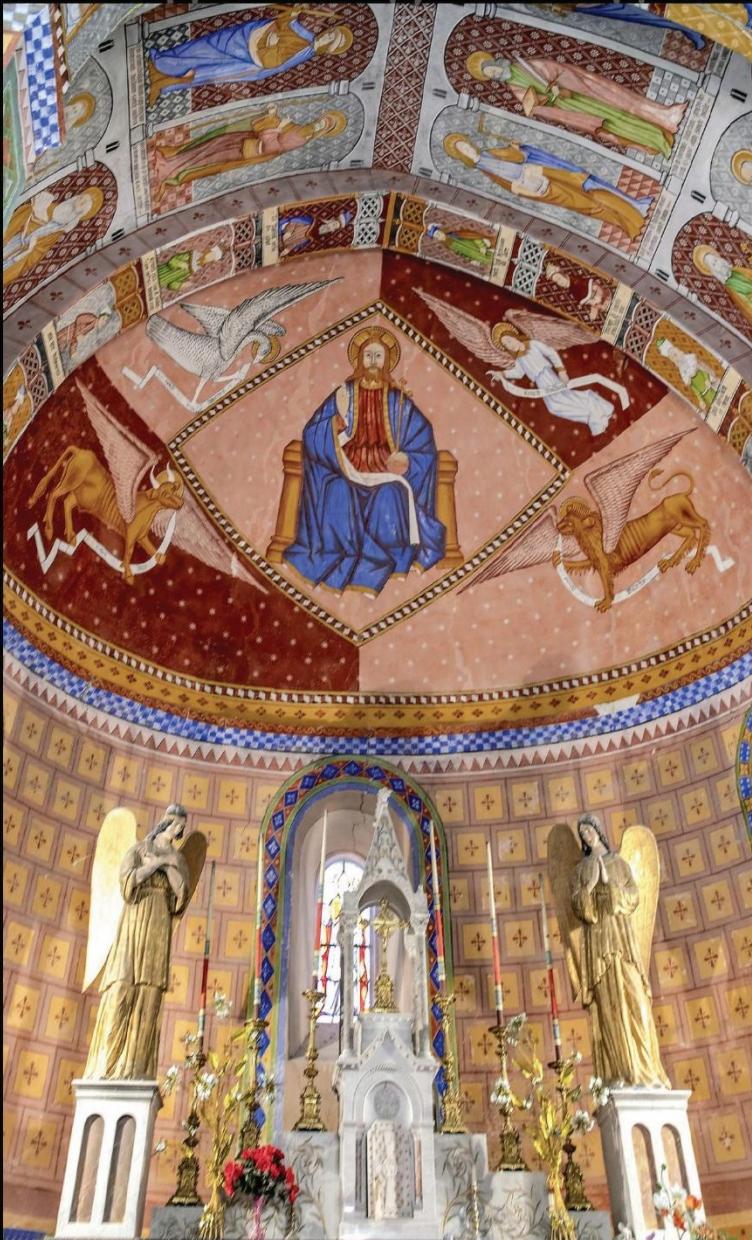
Le principal attrait de l'église est le chevet roman orné de peintures murales de style gréco-byzantin datant probablement du XVIème siècle, au plafond du chœur et sur les murs côté Nord et Sud.



Dans un losange, le Christ assis sur son trône, la tête entourée d'un nimbe en forme de croix, bénissant d'une main, tenant de l'autre un globe terrestre sur le genou.

Aux quatre coins du losange, les emblèmes des quatre évangélistes : l'ange (Sancte Mattheus), le lion (Sancte Marcus), le taureau (Sancte Luca) et l'aigle (Sancte Joannes).

Sur l'arc doubleau séparatif, huit personnages bibliques avec textes .



Une grande campagne de restauration de l'église commença à partir de 1832.
Les fresques murales furent complètement restaurées en 1863
par le peintre agenais Toussaint Desbeaux : elles ont justifié leur classement
aux Monuments Historiques le 5 décembre 1908.



Les fresques ont de nouveau été rénovées en 1996 par Mme Pontelevy, artiste peintre, sous la direction de l'inspecteur des Monuments Historiques Mme Sire.



Fresques murales côté Sud



Fresques murales côté Nord





En arrière de l'arc triomphal, sur les deux murs côté Sud et Nord,
les douze apôtres par groupes de trois.



1er groupe, mur côté Nord en haut :

- Pierre portant le livre et les clefs
- André et sa croix caractéristique en X
- Jacques le Majeur avec le bourdon et la panetière de ses longs voyages

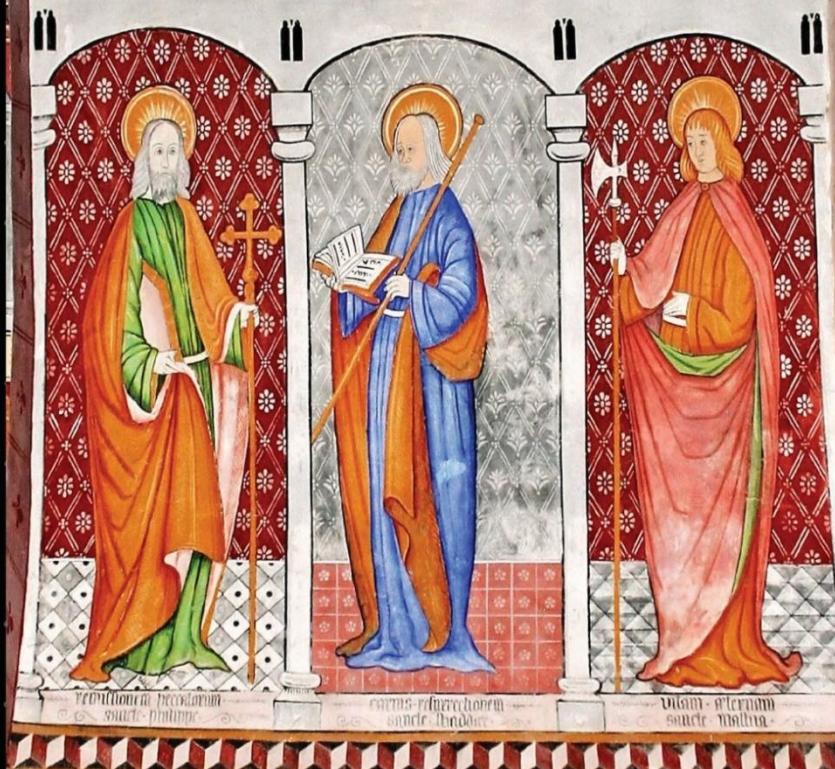
2ème groupe, mur côté Nord en bas :

- Jean tenant la coupe empoisonnée préparée par Aristodème (prêtre des idoles d'Ephèse)
- Simon avec la pique de son martyre
- Mathieu avec le livre ouvert (celui de l'évangile) et son bâton noueux



3ème groupe, mur côté Sud en haut :

- Thomas muni de son équerre
- Paul avec le livre ouvert de ses épîtres dans la main droite et dans la main gauche l'épée qui trancha sa tête
- Barthélémy avec le couperet de son martyre



4ème groupe, mur côté Sud en bas :

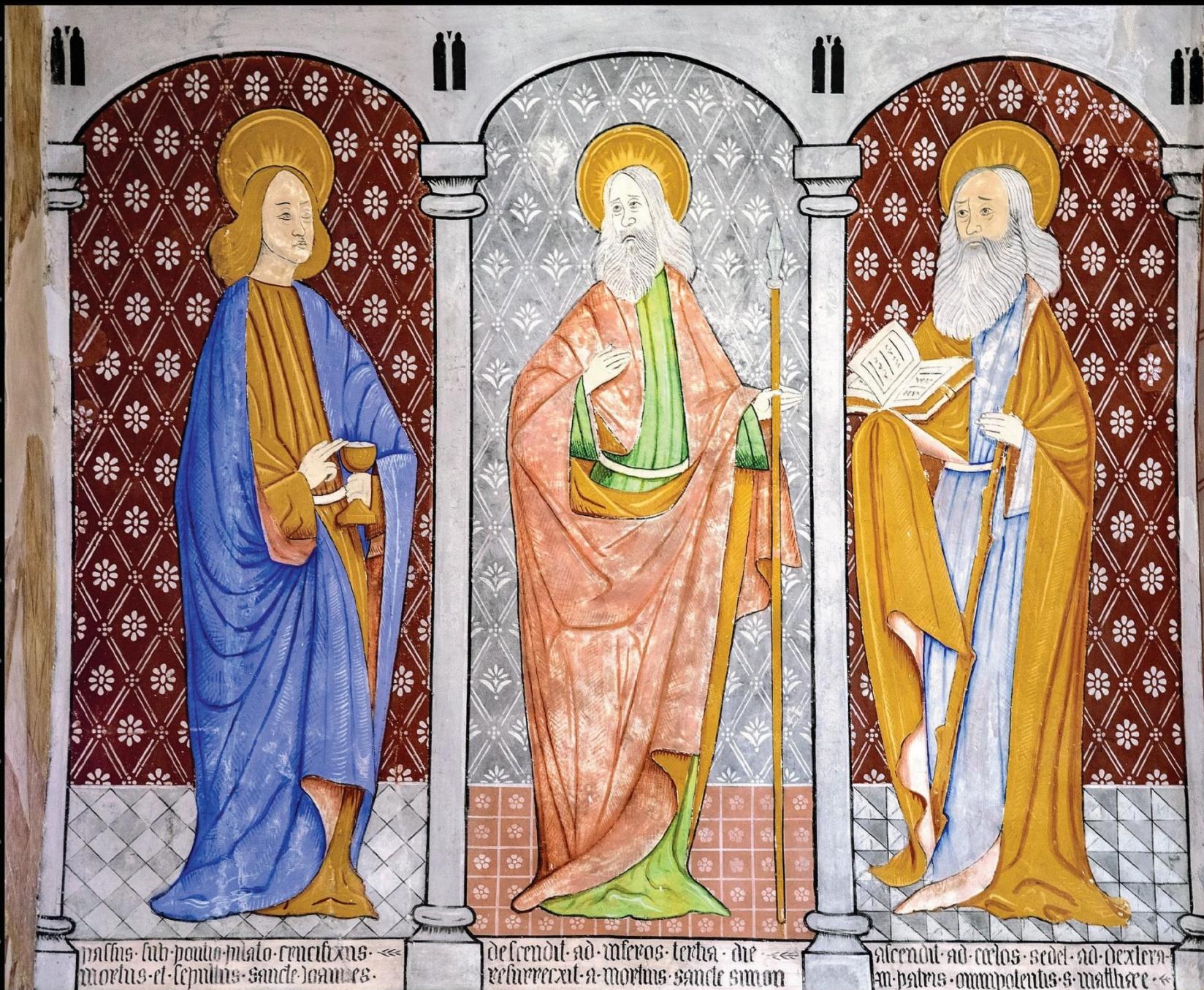
- Philippe avec la croix de son supplice
- Thaddée avec le livre et le bâton levé
- Mathias et la hache de son martyre



credo in deum, patrem omnipotentem
creatorem coeli et terrae
sancte petre

et in jesum christum, filium ejus
unicum, dominum nostrum
sancte andrea

qui conceptus est de spiritu
sancto, natus ex maria virgine
sancte jacobe



*passus sub pontio pilato, crucifixus,
mortuus et sepultus
sancte joannes*

*descendit ad inferos, tertia die
ressurrexit a mortuis
sancte simon*

*ascendit ad caelos sedet ad
dexteram patris omnipotentis
sancte mattheae*



*unde venturus est iudicare
vivos, et mortuos
sancte thoma*

*credo in spiritum sanctum,
gracia dei sum id quod sum
sancte paule*

*sanctam ecclesiam catholicam sanctorum communionem
sancte bartholomae*



remissionem peccatorum
sancte philippe

carnis resurrectionem
sancte thaddee

viam aeternam
sancte mathia



Personnages bibliques du 2ème arc triomphal



ave rex
Judeorum

Pacti sunt
pecunias
illi dare

Vineam de
Egipto
transtulisti
huc
(illisible)





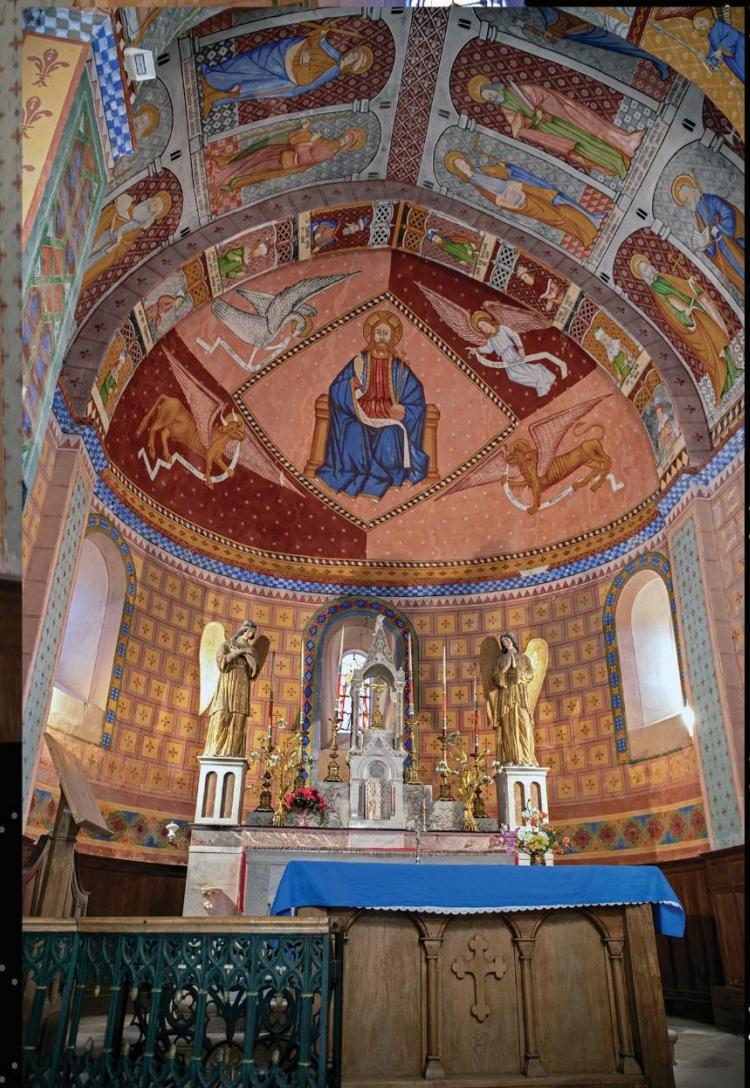
Sous le 1er arc triomphal du chœur,
quatre anges portant les divers instruments de la passion :
la colonne et le fouet; les trois clous, le roseau et l'éponge; la lance; la croix du calvaire.



Photo © Gilles Nicoud

Photo © Gilles Nicoud

Photo © Gilles Nicoud



L'autel date du XIXème siècle (Second Empire).



Derrière l'autel, le vitrail de l'évêque Saint-Loup réalisé dans les ateliers du peintre et maître verrier Amédée Bergès de Toulouse (1861-1863).











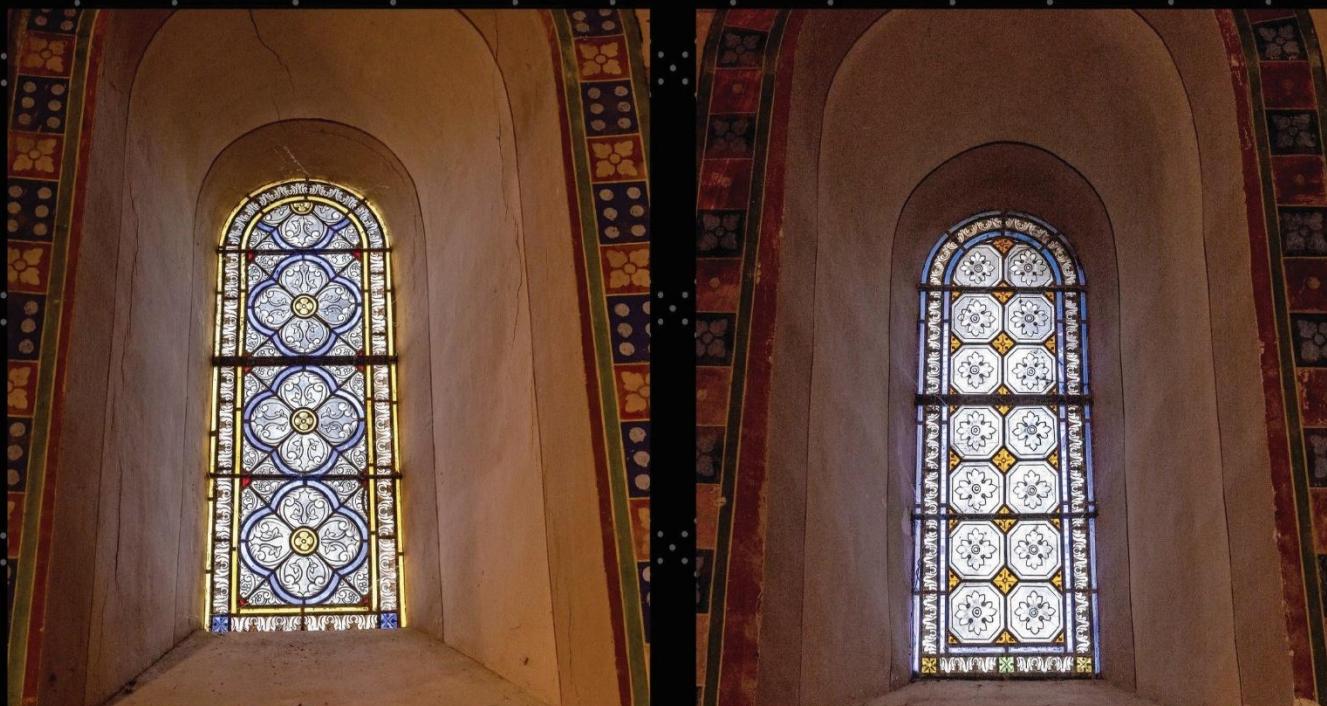
L'autel avec les statues en marbre du Bon Berger (Jésus) entouré des quatre évangélistes : St-Luc et le taureau, St-Jean et l'aigle, St-Mathieu et l'ange, St-Marc et le lion.

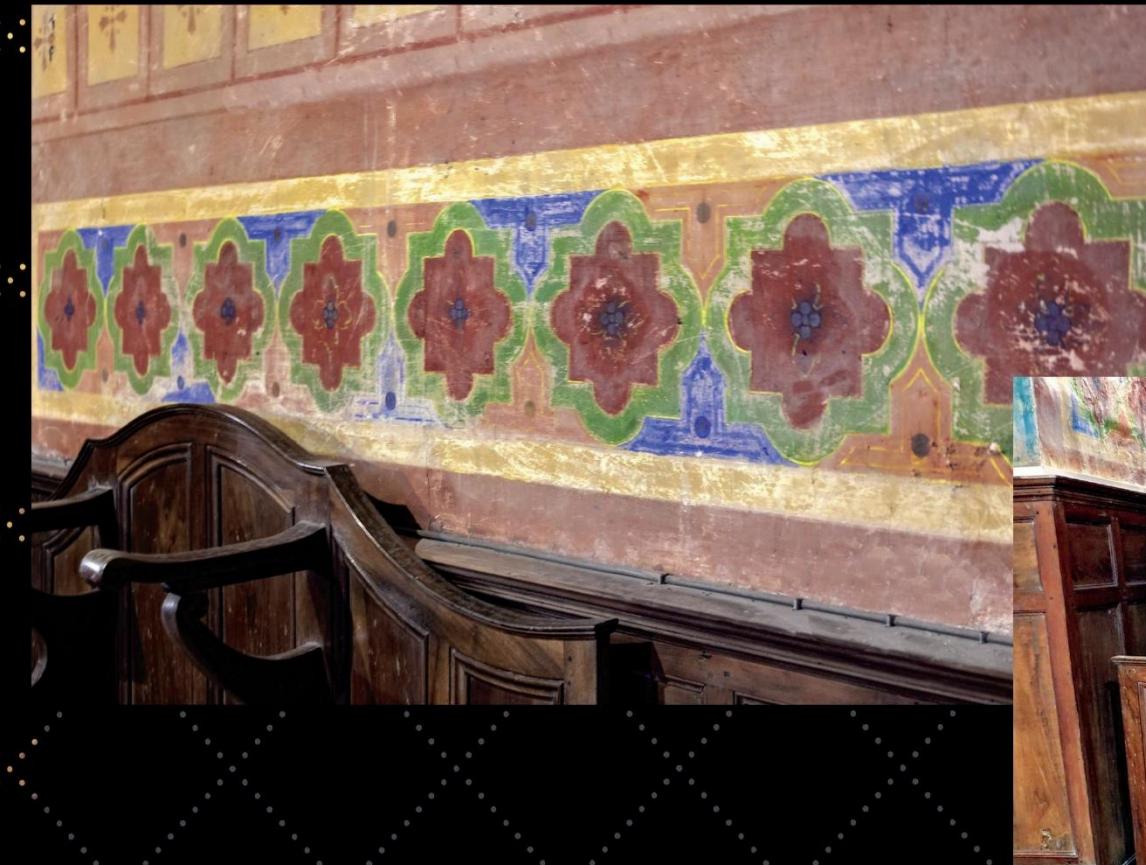


Autel en marbre du Second Empire, des ateliers Dasquier de Toulouse et deux grands anges adorateurs en bois doré.

Les anges en bois doré datent du XVIIIème.

Les quatre vitraux du XIXème sur les murs Nord et Sud du chœur.

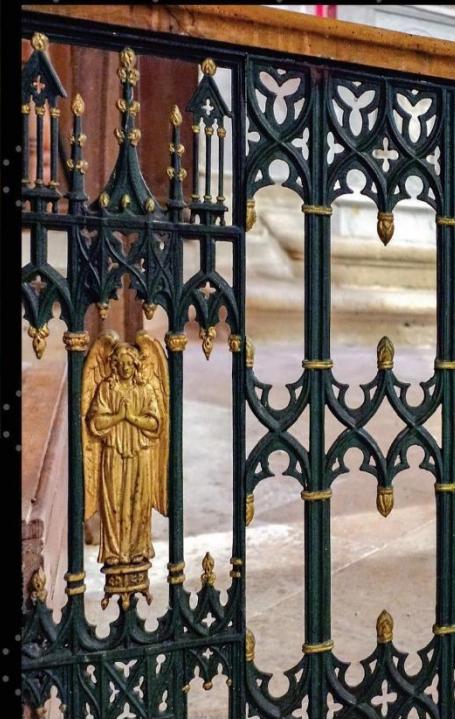




Chaire du chœur et peintures murales de part et d'autre de l'autel côtés Nord et Sud.



Grille de fermeture du chœur en fer forgé et dorures.

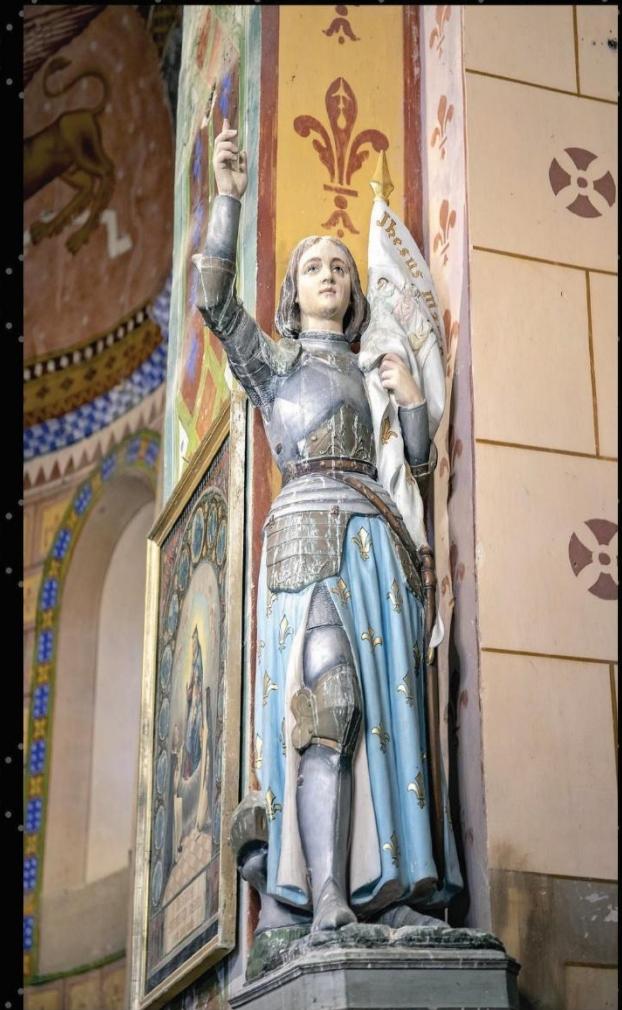




Sainte-Germaine de Pibrac



Statue en bois peint de
Jésus Christ



Jeanne d'Arc



Tableau accroché à droite de l'autel :

*"Reine du très Saint Rosaire,
priez pour nous"*

Gravure du XIXème
accrochée à gauche de l'autel :

"Sacri Vultus D.N. Jesu Christi"

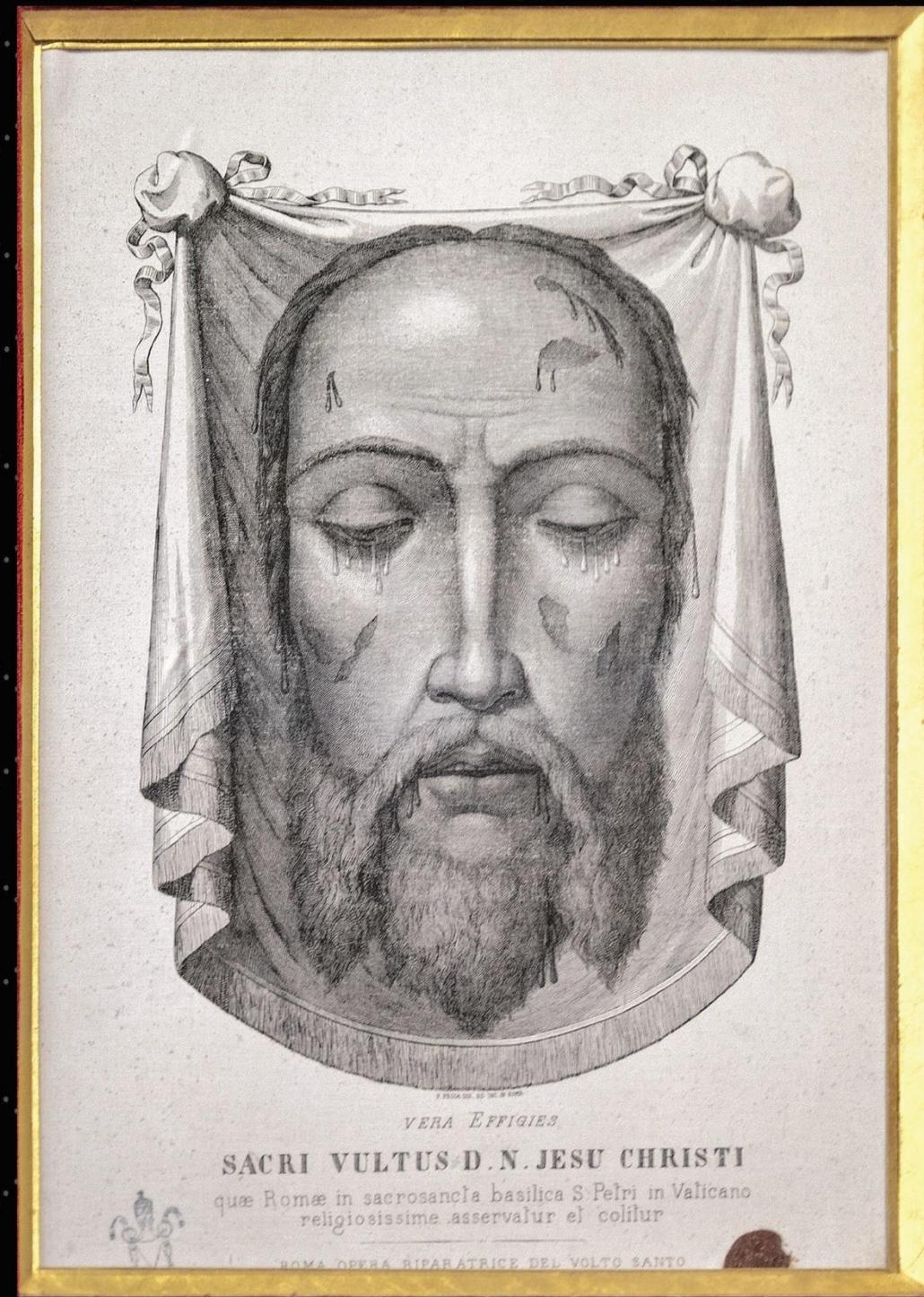


VERA EFFIGIES SACRI VULTUS
DN JESU CHRISTI

*que Rome in Sacrosancta Basiclica
S.Petrin Vaticano religiosissime
afservat, et colitur*

Roma via del Governa Vecchio N. 60

Il s'agit d'une copie d'une gravure du
XIXème représentant la Sainte Face
d'après une gravure ancienne
conservée à la basilique
Saint-Pierre de Rome.

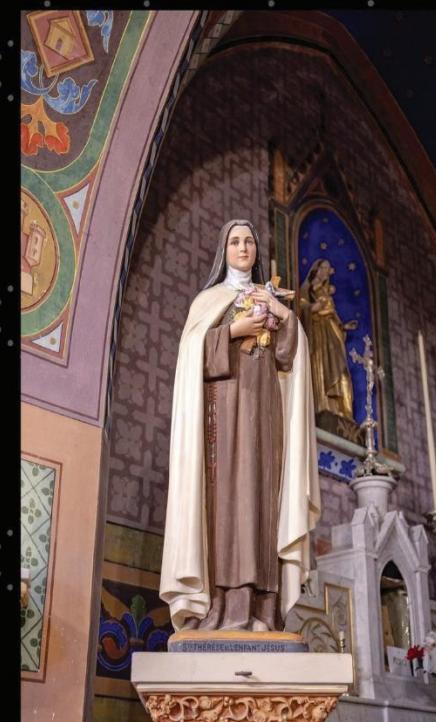




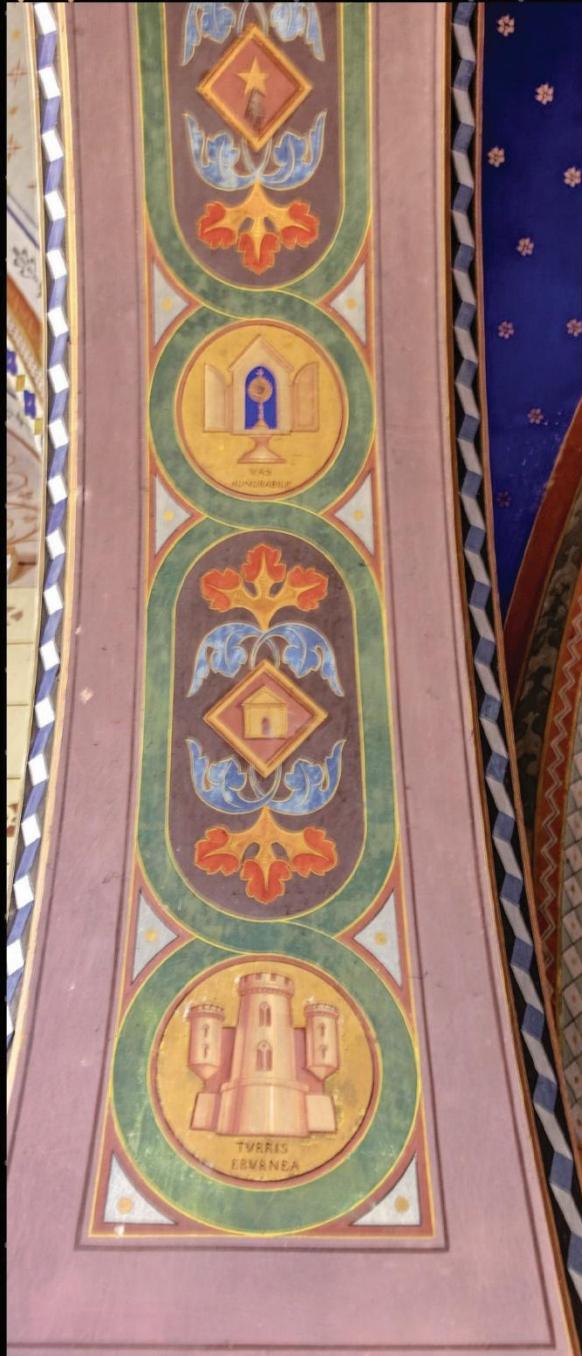
Accès à la chapelle côté Sud, vue depuis la chapelle côté Nord.



La chapelle côté Sud, réalisée en 1861 par Monteauberic-Moulin.



Statue de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus



La chapelle côté Sud :
détails de l'arche
et vitrail d'Amédée Bergès

"Joseph à l'enfant en médaillon central"





Détail de la chapelle :
l'autel, un reliquaire,
le vitrail de St-Joseph
et le confessionnal.





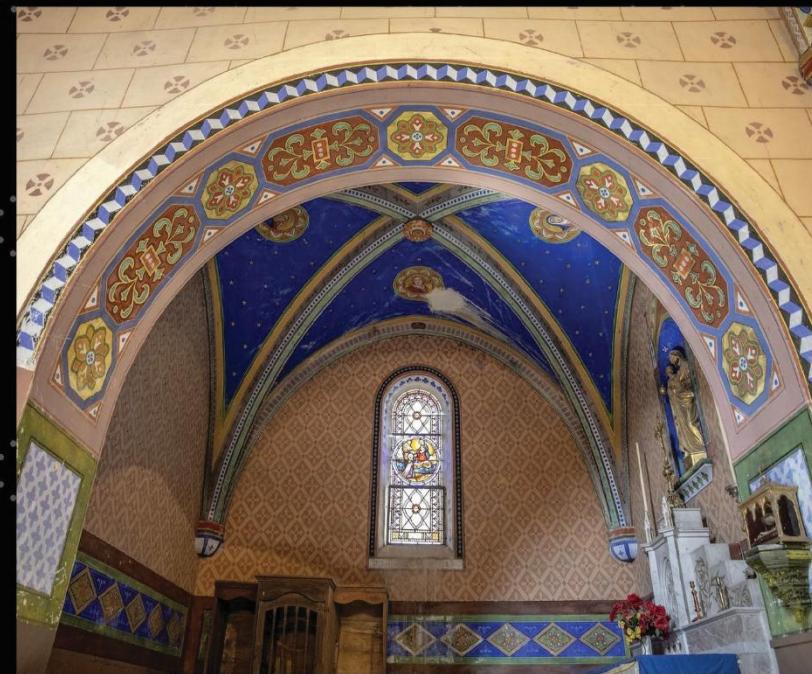
La chapelle côté Nord avec l'autel dédié à St-Joseph.





La chapelle côté Nord :
détails de l'arche
et vitrail d'Amédée Bergès

*"Vierge à l'enfant remettant le
rosaire à St-Dominique"*



Décors du plafond de la chapelle.

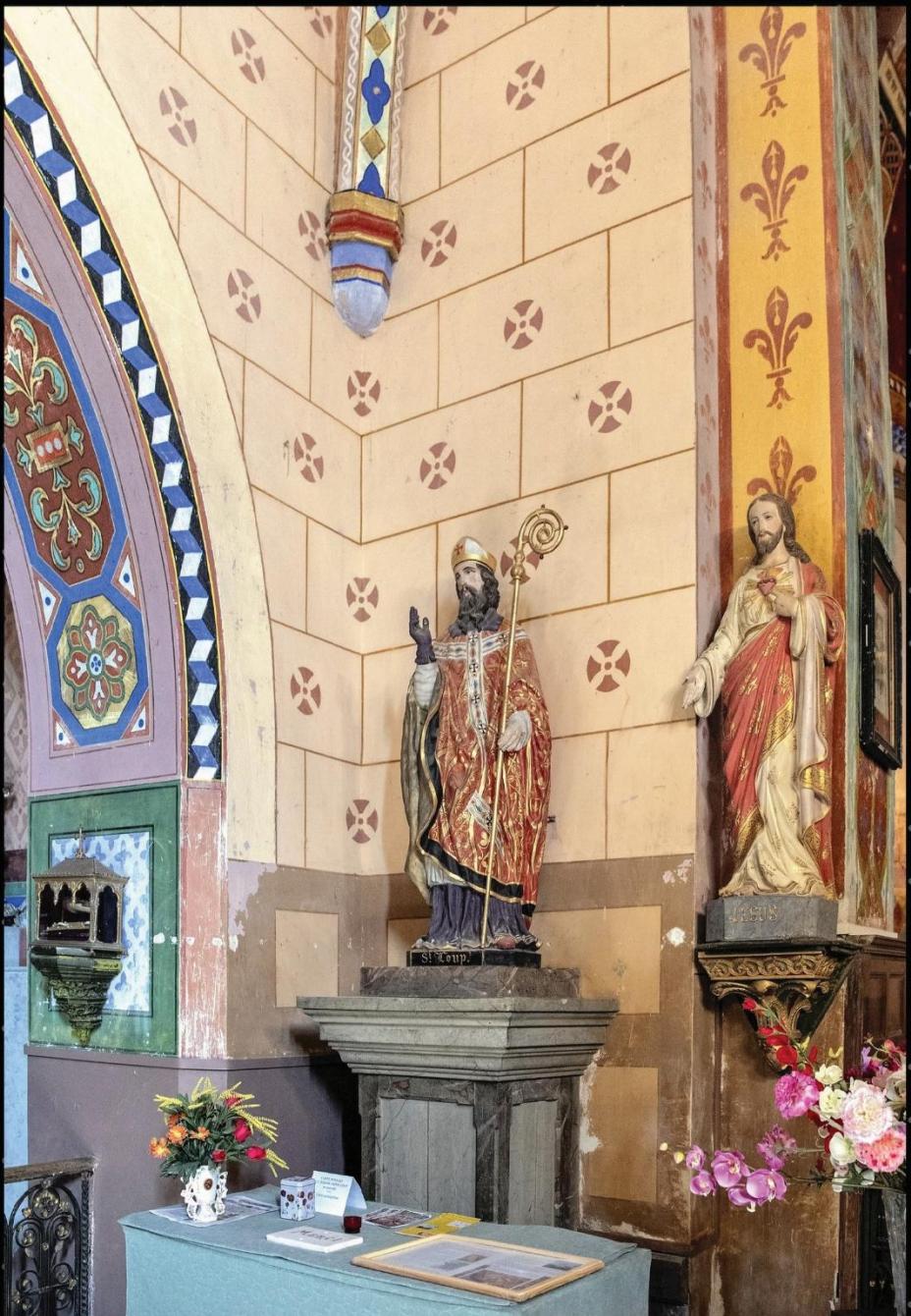
Détails des trois principaux vitraux, réalisés par Amédée Bergès





Harmoniums
de marque Vuls et Debain,
ce dernier ayant été restauré
par Patrice Bellet,
facteur d'orgue à Saint-Créac.





A gauche du Christ, la statue de l'évêque Saint-Loup et son reliquaire exposé sur une crédence dans l'arche de la chapelle Sud.

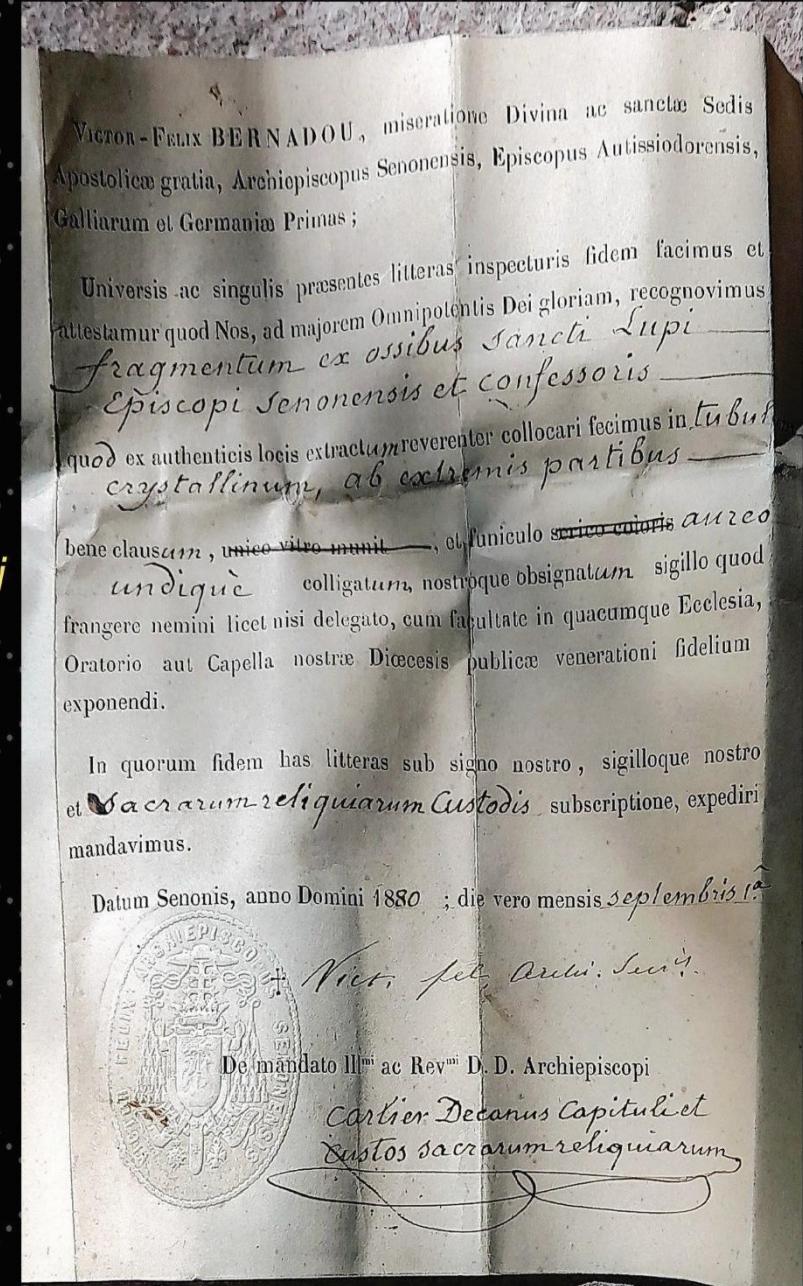




Reliquaire de Saint-Loup

*"fragmentum
ex ossibus
Sancti Lupi Episcopi
Senonensis et
confessoris"*

Ex ossibus Sti Lupi / Episcopi Senonensis



Certificat signé par l'archevêque Victor-Felix Bernadou le 1er septembre 1880



Saint-Loup (573-623),
évêque de Sens
et saint catholique français.





Le prêchoir de l'église du XIXème, et le Chemin de Croix offert par l'impératrice Eugénie en 1862, avec le blason de Napoléon III





Station 1 : JC
condamné à mort



Station 2 : JC est
chargé de sa croix



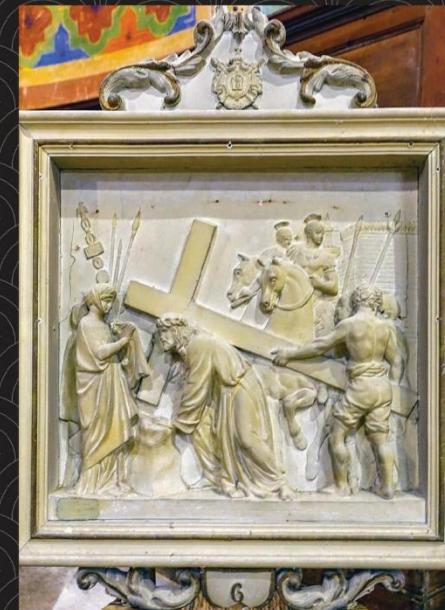
Station 3 : JC tombe
sous le bois de la croix



Station 4 : JC
rencontre sa mère



Station 5 : Simon de Cyrène
aide JC à porter sa croix



Station 6 : Véronique
essuie la face de JC



Station 7 : JC tombe pour la 2nde fois



Station 8 : JC console les filles de Jérusalem



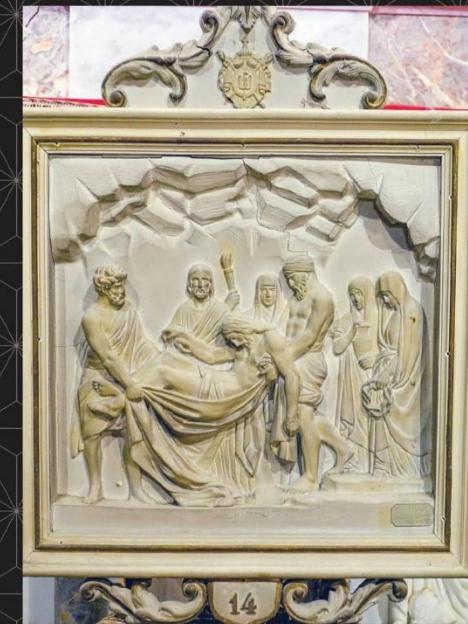
Station 9 : JC tombe pour la 3ème fois



Station 10 : JC est dépouillé de ses vêtements

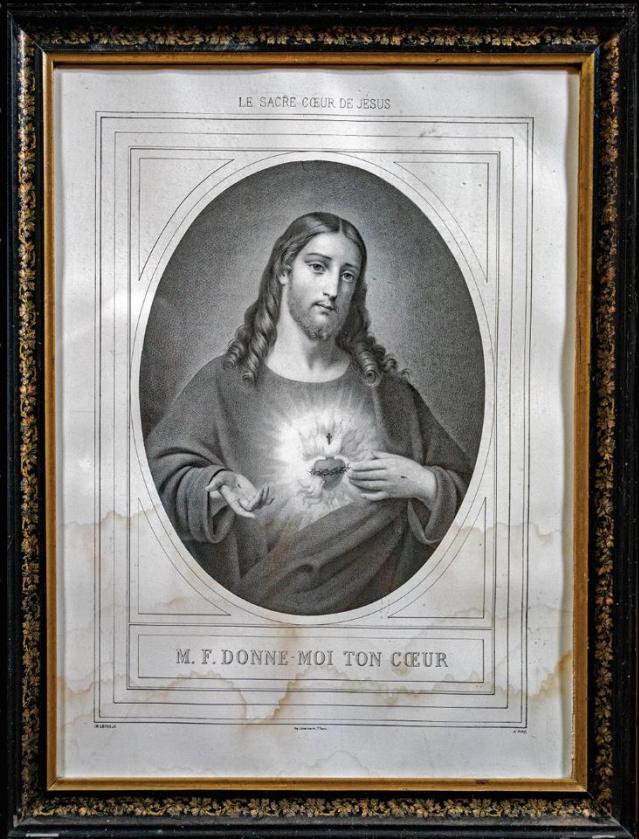


Station 13 : JC est descendu de la croix et remis à sa mère



Station 14 : JC est mis dans le sépulcre

Tableau CM Letaillé
(Lemercier-Paris)
« Mon fils, donne-moi ton cœur »



Statue du Christ du Sacré Cœur
≈ XIX ème (sacristie)



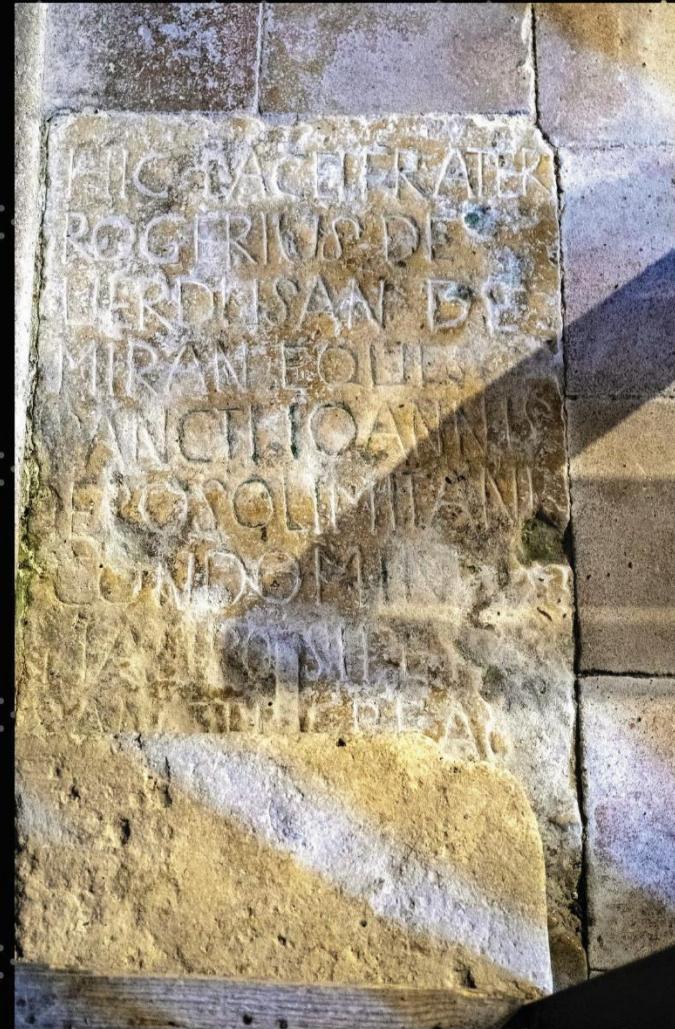


Bannières de procession
du XIXème (sacristie).





Pierre tombale de Roger de Verduzan,
seigneur de Maroux et de Saint-Créac.



Comte de Miran, Chevalier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, plus soldat que religieux, Roger de Verduzan (1660-1735) fit une brillante carrière militaire et se retira à la fin de sa vie au Château de Maroux, sur les terres de sa grand-mère Marie-Louise de Léaumont, dame de Puygaillard et seignuresses de Maroux et de Saint-Créac, dont il hérita des titres de noblesse.



Le prêtre
franciscain
Saint-Antoine
de Padoue avec
l'enfant Jésus.

Au pied de la
statue, une tombé
très ancienne.

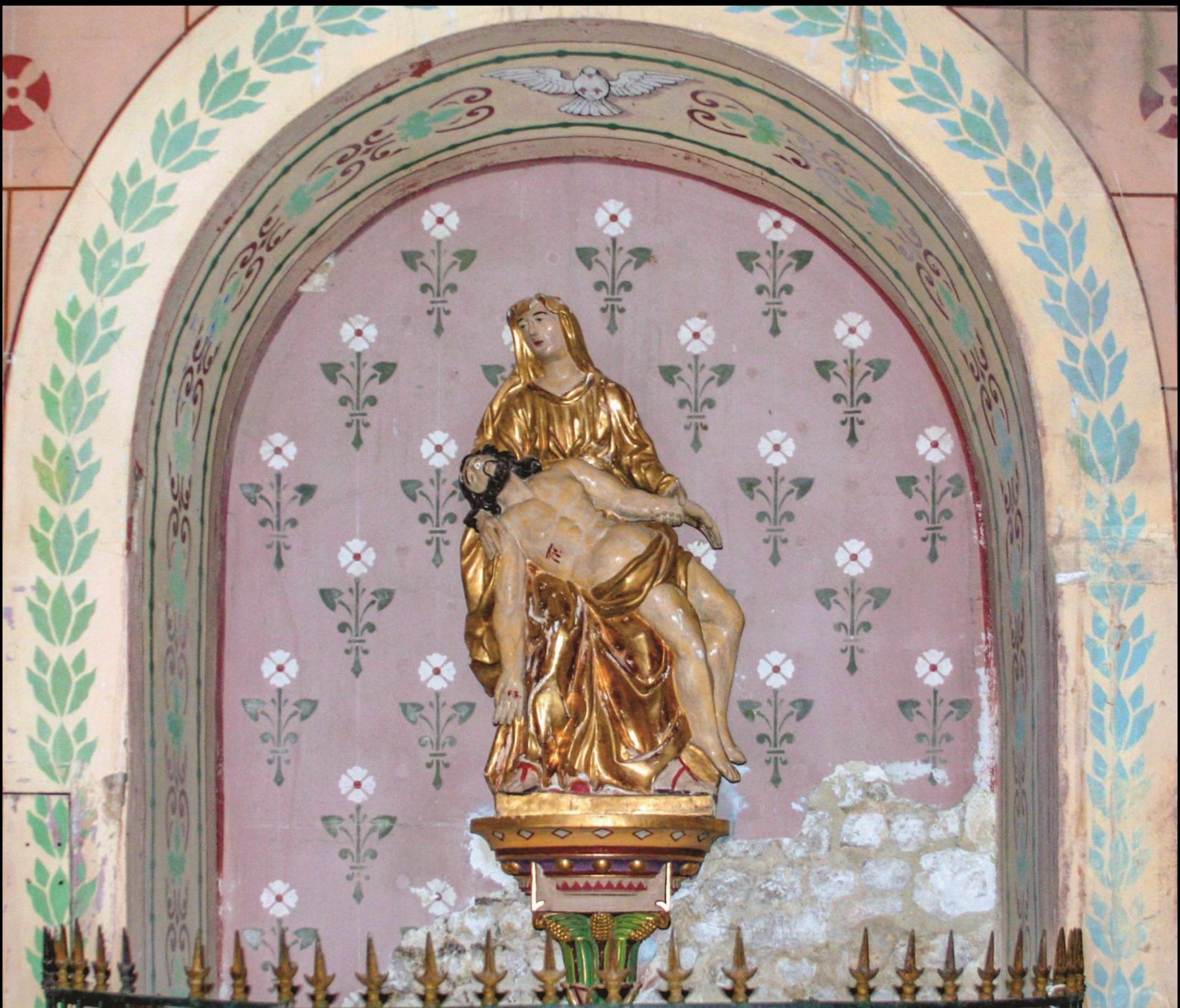




Les ogives de la nef sont vastes. Au fond de la nef, côté Est, une tribune de dimension modeste est soutenue par deux colonnes. Sous la tribune, au dessus des fonds baptismaux, une magnifique pietà en bois doré polychrome du XVIIème, inscrite Monument Historique en 1997.



La pietà en bois doré polychrome du XVIIème, inscrite Monument Historique en 1997.



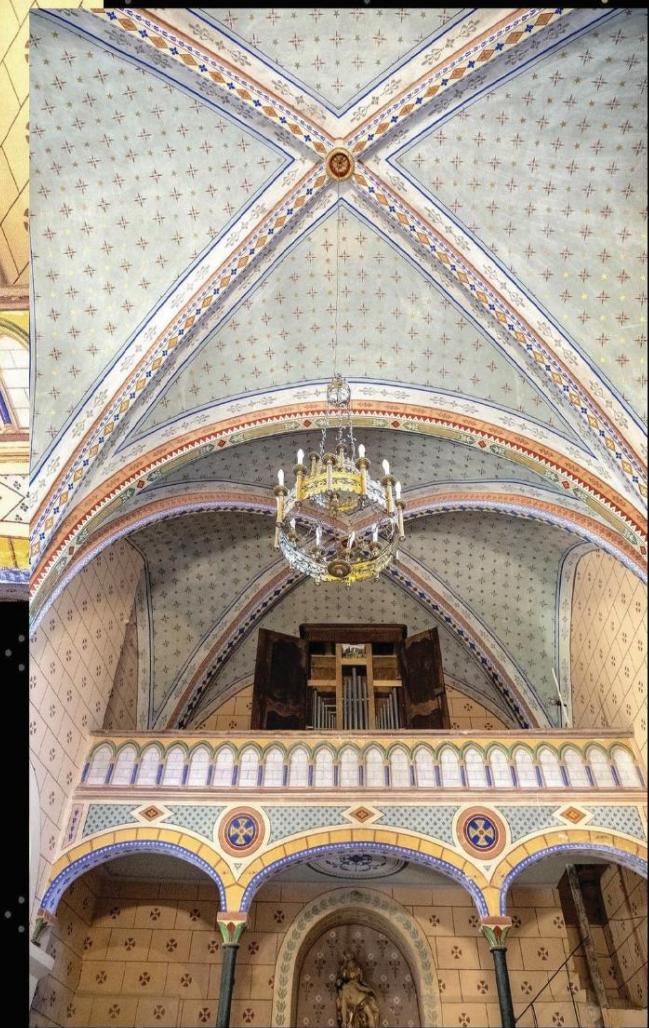






En haut de la tribune, un orgue à six jeux conçu et réalisé par Patrice Bellet, facteur d'orgues de Saint-Créac (2020).

Cinq jeux datant du XVIIIème ont été restaurés; le sixième jeu (fourniture) est neuf.



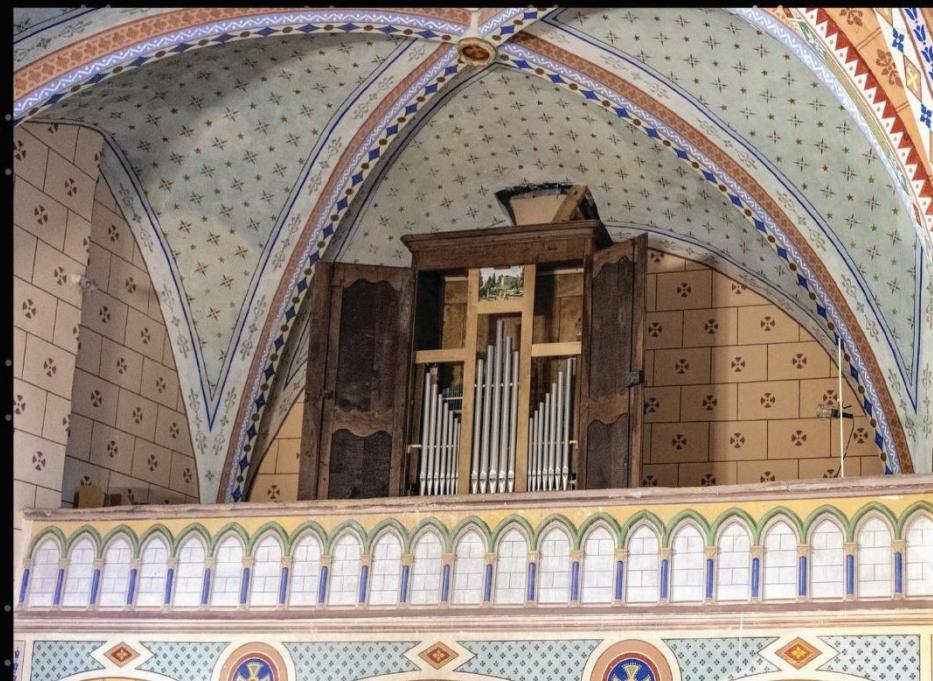




Inauguration de l'orgue Patrice Bellet
en l'église Saint-Loup de Saint-Créac
le 17 septembre 2023



Patrice Bellet a conçu cet orgue dans une armoire de château.



En face avant,
les tuyaux neufs
du prestant, jeu
étalon de l'orgue.



Au 2ème plan,
un ancien jeu
du XVIIIème.



Trois facteurs
d'orgues
renommés :
Jean Daldoso
de Gimont,
Franz Lefèvre
de Castres,
autour de
Patrice Bellet
de St-Créac.



En décoration de la plate-face centrale,
une peinture de l'église et du cimetière de
St-Créac par Stéphane Ruais,
peintre officiel de la Marine (2020).







Pièces de monnaies aux effigies des empereurs Dioclétien (284-305) et Maximien (286-310) trouvées dans le sous-sol autour de l'église de St-Créac.



Chapiteaux datant du début du XIIème siècle, retrouvés aux abords du portail d'entrée refait en 1850.

De taille imposante, ils formaient sans doute l'embrasure d'entrée que l'on devine de l'intérieur de la nef.



Les figures affrontées des chapiteaux représentent la lutte du bien et du mal; ces pierres sculptées surmontaient des colonnes dressées sur un haut piédestal.



Ces deux chapiteaux sont aujourd'hui exposés au musée archéologique d'Auch (Gers).



Blason de la commune de Saint-Créac

Mention légale :
Galerie « Lumières de Lomagne »
10 rue Carnot 32380 SAINT-CLAR (GERS)
Tel. 06 78 11 92 67
e-mail : gilles.nicoud@free.fr
Site internet : www.lumieres-de-lomagne.com

Les Musées du Gers

Musée Archéologique - Eauze

juillet - décembre 1999

exposition temporaire < 3

Le trésor de St-Créac

Une nouvelle découverte archéologique Gersoise

32800 Eauze - Gers

Tél 05 62 09 71 38

CONSEIL GÉNÉRAL DU GERS

